DIMANCHE 24 NOVEMBRE 11H
THÉÂTRE PICCOLO

MUSIQUE DE CHAMBRE

Les idées heureuses

François Couperin revisité

Quatuor supplément d'âme

En partenariat avec
La Cave des Vignerons de Buxy
et l'espace patrimoine de la ville de Chalon sur Saône

TARIF B

BILLETTERIE
du mardi au vendredi
12h30-17h
03 85 42 42 67

BILLETTERIE EN LIGNE
conservatoire.legrandchalon.fr

PRESSE
cecile.gacon-camoz
@legrandchalon.fr
03 85 42 42 65

Présentation

Le contrebassiste et compositeur Jean-Philippe Viret aime l'écriture collective, le plaisir de jouer avec ses complices du moment. Dans Les idées heureuses, il réaffirme son amour pour la poésie musicale de François Couperin, et s'inspire de quatre pièces pour clavecin du maître français dont la profondeur nous attire dans une rêverie sinueuse. A travers la musique de Jean-Philippe Viret s'illustre aussi le parti pris d'une musique plus sensible qu'intellectuelle, moins dans la démonstration que dans le ressenti. Les idées heureuses, c'est la défense 'du mariage de toutes les cordes, des plus graves aux plus aiguës, mariage de l'écriture et de l'improvisation, contrôle de l'instrumentiste et lâcher prise de l'artiste, poursuite de cette quête musicale avec les mêmes compagnons'. Une odyssée joyeuse et poétique avec des interprètes hors norme !

PROGRAMME

François Couperin (arrangement Jean-Philippe Viret)
La muse platine, Les barricades mystérieuses
Jean-Philippe Viret L'an tendre, L'idée qu'on s'en fait, Peine perdue,
Contre toute attente, Jour après jour, En un mot commençant, Tocs et tics et chocs

INTERPRÈTES

Jean-Philippe Viret contrebasse **Sébastien Surel** violon
David Gaillard alto **Adèle Viret** violoncelle

VISITE COMMENTÉE DU THÉÂTRE PICCOLO **9 H 45**
ouverte aux personnes ayant une place pour le concert
Renseignements & réservations : 03 85 93 15 98

Note d'intention

Quatuor SUPPLÉMENT D'ÂME
JEAN-PHILIPPE VIRET

« C'est comme « sideman » parmi les plus sollicités de sa génération que l'on a pu découvrir les talents de ce contrebassiste inspiré au jeu sans faille ».

Jazzman

Au tournant de ce siècle, la singularité de son image en tant que leader s'est progressivement imposée grâce au parcours de son trio de jazz avec Edouard Ferlet au piano et Fabrice Moreau à la batterie. Avec sept albums, il a su développer un univers personnel et identifiable, d'une musicalité toute à la fois exigeante et accessible. JeanPhilippe Viret a reçu les insignes de chevalier des Arts et des Lettres en 2007 et a été récompensé par une Victoire de la Musique en 2011.
Son goût de l'aventure l'incite aujourd'hui à explorer les différentes facettes d'une formation à l'instrumentation inédite qui lui permet d'exprimer sa passion pour les cordes, l'écriture, l'improvisation, le jeu et « l'inentendu ».
Pour cela, il s'est entouré de la fine fleur de la scène classique actuelle en sollicitant des musiciens exceptionnels pour qui excellence instrumentale rime encore avecjouvence musicale.
Rencontre de styles, de timbres, de partitions, d'espaces, de coups d'archets... il s'agit là avant tout de faire en sorte que les âmes de ces instruments s'accordent au mieux pour toucher les nôtres.

Nouvel Album **LES IDEES HEUREUSES**

« Les idées heureuses » : Il s'agit du titre d'une pièce de François Couperin, issue du premier livre de pièces de clavecin paru en 1713.
J'aime la musique de François Couperin. J'apprécie les titres de ses portraits musicaux. Je suis sensible à son humour et à la tendresse qui émane de ses propos.
J'aurais aimé l'entendre improviser sur les orgues de Saint-Gervais, si loin et en même temps si proche.
Plus que jamais, à l'heure où la scène musicale se focalise sur la performance et la démonstration, je partage ce qu'il ressent lorsqu'il écrit : « J'avouerai de bonne foi que j'aime beaucoup mieux ce qui me touche que ce qui me surprend. »
Cela s'entend dans toute son œuvre ; une profondeur mélodique, souvent introspective, nous attire dans une rêverie sinueuse d'où émergent des sentiments du quotidien, à la fois simples, gais, drôles et nostalgiques. Debussy parle du « plus poète de nos clavecinistes, dont la tendre mélancolie semble l'adorable écho venu du fond mystérieux des paysages où s'attristent les personnages de Watteau ».
Je suis très réceptif à cette poésie musicale. Elle me touche d'autant plus que, quand on l'écoute avec une instrumentation déconnectée de l'époque baroque, cette œuvre me semble complétement intemporelle, me procurant le plaisir supplémentaire de ressentir les affinités qui voyagent dans le temps.
Après avoir enregistré en 2011 « Les barricades mystérieuses », il m'a semblé évident, pour le deuxième album de ce quatuor à cordes avec contrebasse, de poursuivre cette correspondance musicale. Comme source d'inspiration, j'ai choisi quatre pièces pour clavecin. Elles sonnent dans cette nouvelle forme comme un écho admiratif et affectueux, doté d'une pointe d'insolence. En miroir, cinq compositions personnelles reflètent les corrélations ressenties avec l'œuvre de cet immense artiste.
« Les idées heureuses » défend l'idée que je me fais de la musique ; Mariage de toutes les cordes, des plus graves aux plus aigues, mariage de l'écriture et de l'improvisation, contrôle de l'instrumentiste et lâcher prise de l'artiste, poursuite de cette quête musicale avec les mêmes compagnons.
Pour toutes ces raisons, c'est aussi le titre de cet album.

Jean-Philippe Viret

Le projet

Du quatuor classique 2 violons 1 alto 1 violoncelle
Au quatuor à cordes 1 violon 1 alto 1 violoncelle 1 contrebasse
Du connu à l'inconnu, de la partition à l'improvisation,
Ou comment un compositeur / contrebassiste de jazz invite trois grands solistes des musiques classiques et contemporaines à partager son éclectisme musical.
Le quatuor tel qu'on le connaît depuis la deuxième moitié du 18ème siècle, est un modèle d'équilibre dans l'histoire de la musique de chambre. Dans la famille des cordes, la contrebasse avait alors été écartée du jeu, jugée trop faible soliste pour avoir sa place. Aujourd'hui, les avancées techniques de ces dernières décennies ont changé la donne et permettent d'envisager un nouvel équilibre dans la constitution du quatuor, en remplaçant le second violon par la contrebasse, au profit d'une plus grande tessiture, et d'une richesse de timbre supplémentaire.
Cette approche instrumentale correspond également à une démarche artistique novatrice : Inspiré par les musiques que j'aime, du classique au jazz, le répertoire est constitué de pièces originales dont l'ambition est d'atteindre un équilibre entre l'écriture et l'ouverture, en d'autres termes une forme de « parité musicale ». Profitant de ce magnifique héritage que nous ont légué d'une part les compositeurs français (de Couperin à Ravel) et d'autre part les créateurs improvisateurs (Grappelli, Ponty…), je souhaite rapprocher ces liens trop souvent distendus au sein de ce nouvel ensemble.

Jean-Philippe Viret

Biographies

Jean-Philippe VIRET Contrebassiste,compositeur

18 ans pour étudier la musique. Première rencontre déterminante, Jean-Paul Maçé, remarquable professeur de contrebasse au conservatoire de Bordeaux, l'encourage aux différentes pratiques de la musique. Dès ses débuts, il s'intègre dans différentes formations de la région bordelaise et plus particulièrement le trio du pianiste Emmanuel Bex, avec lequel il continue de jouer régulièrement. En 1979, il poursuit ses études avec Jacques Cazauran au conservatoire de Versailles. Après un deuxième prix obtenu en 1982, il délaissera la pratique instrumentale classique, pour se consacrer aux études d'écriture : Harmonie et contrepoint avec Julien Falk, Arrangement et orchestration avec Yvan Julien. L'Orchestre de Contrebasses est créé en décembre 1981, ensemble atypique pour lequel il composera de nombreuses pièces et enregistrera six albums. Les années 80 seront celles de la collaboration avec différents groupes et de nombreux musiciens de sa génération tels que Marc Ducret, Simon Goubert, Serge Lazarevitch, Andy Emler… ou encore de retrouvailles avec les « anciens », René Urtreger, Georges Arvanitas, Michel Graillier, Alain Jean-Marie, Lee Konitz, Kenny Wheeler, Walter Bishop, Christian Escoudé, Benny Wallace. En novembre 1989, Stéphane Grappelli l'invite dans son trio. C'est le début d'une longue et passionnante collaboration qui l'emmènera aux quatre coins de la planète. C'est aussi une formidable expérience de sideman installé aux premières loges ! De là naîtra le désir de présenter à son tour une musique qui lui est propre. En 1999 ; il donne le premier concert du Trio Viret composé d'Edouard Ferlet au piano et d'Antoine Banville puis Fabrice Moreau à la batterie avec lequel il enregistrera sept albums et un DVD. Déjà nommé en 2003, le Trio Viret remporte le Prix de la formation instrumentale de l'année aux Victoires de la musique 2011. Fin 2011, il s'associe à Sébastien Surel, David Gaillard et Eric-Maria Couturier pour créer un nouveau quatuor à cordes. L'ensemble Supplément d'âme donne en 2011 son premier concert et enregistre l'album « Supplément d'âme » sorti en novembre 2012. Jean-Philippe est également à l'origine du trio « 60 % de matière grave » avec François Thuillier (tuba) et Eric Séva (sax basse). Il Joue aussi dans de nombreuses formations, dont notamment L'Orchestre de Contrebasses, Franck Tortiller «Sérendipity trio », Mathias Lévy trio, Simon Goubert/Abblaye Cissoko « African Jazz roots», Jay Elfenbein / Jean-Philippe Viret duo.

Sébastien SUREL violon

Violoniste Artiste curieux et insatiable, musicien aux multiples facettes, Sébastien Surel s'attache à créer des ponts entre les musiques et les cultures, se pose en «provocateur» de rencontres. De la saison musicale Parisienne «La Chambre d' Amis» dont il est le co-directeur artistique, à ses nombreuses collaborations avec des artistes tels que Roland Pidoux, Michel Moraguès, les musiciens du trio Wanderer, l'ensemble Zellig fondé par le compositeur Thierry Pécou, l'explosif ensemble «Sorties d'artistes» ou Richard Galliano, sa carrière de concertiste est de plus en plus remarquée. Né en 1975, issu d'une famille de musiciens, il est admis à 15 ans dans les classes de Sylvie Gazeau et Christian Ivaldi au CNSM de Paris où il obtient deux premiers prix. Il se perfectionne ensuite auprès de Shlomo Mintz, Pavel Vernikov, Georgy Sebök et le Quatuor Ysaye. Parallèlement, il étudie l'harmonie, l'orchestration et la composition.Il devient violon solo de diverses formations de chambre et symphoniques, puis occupe pendant 3 ans un poste à l'orchestre Philharmonique de Radio France avant de se consacrer entièrement à son activité de concertiste. Le trio Talweg, qu'il fonde avec le pianiste Romain Descharme et le violoncelliste Eric-Maria Couturier est invité dans de nombreux festivals en Europe et au Japon. Leur premier disque consacré aux trios de Chostakovitch et Tchaikowski a reçu un diapason d'or.

David GAILLARD alto

Altiste Fils d'un guitariste et d'une conteuse, David Gaillard aborde la musique par la transmission orale et l'improvisation. Enrichissant ce bagage avec une formation complète au Conservatoire de Mulhouse (premiers prix de violon et piano, classes de direction d'orchestre, orchestration et écriture), il est amené à se produire très tôt sur scène, indifféremment au sein de formations classiques, jazz ou rock. A l'âge de 22 ans, il est nommé professeur au Conservatoire National de Région de Montpellier. Reçu premier nommé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il y remporte le premier prix d'alto avec les félicitations du jury ainsi que le premier prix d'harmonie à l'unanimité et le deuxième prix de contrepoint, avant d'intégrer le cycle de perfectionnement ; ses maîtres sont Jean Sulem, Bruno Pasquier, Hatto Beyerle et Veronika Hagen. Par la suite, David Gaillard entre à l'Orchestre de Paris en tant que premier alto-solo et enfin prend la succession de Bruno Pasquier au Conservatoire National Supérieur de Paris. Chambriste très apprécié, il se produit sur les grandes scènes internationales aux côtés d'artistes tels que Christoph Eschenbach, Akiko Suwanaï, Xavier Phillips, Henri Demarquette, Marc Coppey, Olivier Charlier, David Grimal... Ses activités de soliste l'amènent à jouer le concerto de Walton, la Symphonie Concertante de Mozart, le Lachrymae de Britten, Don Quichotte de R. Strauss... Alto-solo du collectif Les Dissonances, David Gaillard a enregistré avec cet ensemble les Métamorphoses de R. Strauss, version de référence.

Adèle Viret violoncelle

Adèle Viret a commencé à étudier le violoncelle au conservatoire de Montreuil avec Hélène Silici. En 2017, elle a poursuivi ses études classiques auprès de Nadine Pierre au conservatoire de Rueil-Malmaison et a obtenu son diplôme d'études musicales en 2018.
Depuis son enfance, elle s'intéresse à l'improvisation, à la composition et au jazz qu'elle explore chez elle avec son père (bassiste jazz). Elle a eu l'occasion d'étudier avec plusieurs musiciens de différents horizons tels que Vincent Courtois, Stéphane Payen, Eric-Maria Couturier, Didier Lockwood et Johan Renard.
En 2018, elle a participé à l'Académie de Villecroze avec Vincent Segal et Vincent Peirani, ainsi qu'à l'Académie du violoncelle Rutesheim avec Stephan Braun. Elle a reçu le prix «Marion Bourgine» de la Marciac Jazz Academy (2017).
Elle avait joué de temps en temps avec le Metalika Orchestra, le Megapulse Orchestra, le Silsila Quintet et le Hector Berlioz European Youth Orchestra.
Elle joue actuellement avec le Plateforme XP Afrobeat of Magic Malik, le Fat Schubert Orchestra dirigé par Stéphane Payen et le Trium Viret (Jean-Philippe Viret, Oscar Viret).